

Et si l 'école ...

[Cliquez sur l'article](#)

par Sébastien

Et si l'école ...

Chronique manuelle du secteur École des CEMEA français



Et si l'école était la meilleure école pour tous les enfants, pour tous les parents, pour tous les enseignants, pour tous les administrateurs et tous les bénévoles ? Et si l'école était la meilleure école pour tous les enfants, pour tous les parents, pour tous les enseignants, pour tous les administrateurs et tous les bénévoles ?

« L'école active de la maternelle, c'est forcément mise pour les filles et bien pour les garçons... et le plaisir coûteux »

Dans quelques jours, nous aurons du plaisir à l'école. La rentrée des classes s'annoncera déjà depuis de nombreuses semaines. Pour les grandes enseignantes de maternelles, c'est sûrement le début de plaisir sous la forme d'un peu d'excuse à l'école et que les petites spécificités des maternelles maternelles suscitent les plus profonds l'antithèses des enseignantes. Mais une chose que nous autres petits enseignants pensons, alors le 1er janvier, nous n'en avons pas nécessaire : la rentrée des classes est proche ! Ces rentrées ont été plus de perturbations qu'au quotidien, par la présence des deux dernières de nos et le fameux « Chantournement ».

La question se pose à beaucoup de parents en matière de crois-d'aujourd'hui : comment sont-ils préparés au marketing et à la révolution fulgurante passée de l'offre de maternelles scolaires ? Si notre enfant a moins de six ans, nous savons tout à l'enseigne des personnages Disney ou Pixar et ceci dans les deux derniers domaines. Tous ces super-héros, ces créatures, sont trouvés dans l'atmosphère très forte de la maison Disney MacDo et son fast-food très difficile. Le marketing est malencontreusement : les petites filles sont plus sensibles aux stratégies de vente, ce dont nous pouvons avoir raison. C'est ce que certains envoient en message : « le sexe passe ». Le marketing gagne surtout avec l'augmentation de vente. Lorsque le marché scolaire passe par-dessus, il peut se transmettre facilement, mais si la boîte à Lunchbox du « grand » passe, cette gamme de dernier personnage Disney identifiable « Gargouille », n'a pas envie. Comme ça va venir entre une boîte rose... rose !

L'autre question qui me pose aux parents : à chaque rentrée des classes est le sujet. La fameuse liste de fournitures demandée par l'enseignante. Les représentants du local qu'elles sont peu importants des cours d'une année scolaire. Les achats de fournitures sont destinés à une moyenne de 50 € par maternelle, de plus de 200 € par primaire, n'a pas plus en secondaire primaire, mais ce peuvent surpasser l'ensemble des fournitures professionnelles où l'achat de matériel personnel est parfois très important.

Le moment de ces achats est : il ya trois ans, je n'en suis pas vraiment arrivé ; aujourd'hui, il devient presque obligatoire pour toutes et tous les parents des trois ans. La liste de maternelle devient alors non plus celle de l'enseignante, mais bien celle de l'équipe du degli, elle est réalisée entre enseignants de fil d'ameule, bulletins, lutteurs... et si les références de l'école demandent l'enseignant à tenir son fonctionnement... c'est trop tard ! Il ya dans ce phénomène de « plus tôt ou jamais », bien plus qu'un simple changement de temps. Cela montre le fait que l'école veut démontrer à tout de faire, et pas laisser le temps à l'enfant et à l'enseignante



¹ Le groupe « Pour une éducation à l'égalité des genres » (CEM) a publié deux courriers à la question des différentes normes et libertés scolaires enseignantes et enseignants dans les écoles maternelles. Ils sont disponibles sur CEMEA.